

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUEN - 7 JOURNAUX. - Trois mois, 13 fr. 50. Six mois, 26 fr. Un an, 50 fr. En av. 15 fr. Trimestres, 15 fr.

BUREAUX & RÉDACTION

40, rue de Valenciennes, 40. - Téléphone, 78. Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à : ROUSSEAU, Grand-Rue, 7. - A LILLE, rue de la Croix-Saint-Etienne, 9 bis. - A PARIS, chez MM. HAVAS, LAFFITE & Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 48. - A BRUXELLES, A L'OFFICE DE PUBLICITE.

LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

C'est une locution presque banale, à force d'avoir été répétée, quo d'appeler le siècle qui va finir : siècle des lumières. Littéralement, et sans la moindre métaphore, c'est pourtant l'expression stricte de la vérité. On pourrait même appeler le dix-neuvième siècle celui du luminaire, car nos grands-pères étaient très ignorants dans l'art de s'éclairer.

son de Cornouailles, l'éclairage au gaz, en

manière de passe-temps scientifique. C'est un Français Lebon qui appartient, semble-t-il, l'idée première de l'éclairage des rues par le gaz de houille. Mais c'est aux Anglais que revient la première installation des réverbères au gaz. Prudents et pratiques, ils commencèrent (1813), non par des rues et maisons, mais par le port de Westminster, à Londres. Si ça sautait, on verrait bien; il n'y avait toujours qu'à demoraliser. L'essai marcha correctement, et, deux ans plus tard, les grandes voies de Londres et de Paris rivalisèrent de bec. Dès qu'il nous feraient rire aujourd'hui; bec à trois trous, donnant une flamme longue, et comme atteinte de la danse de Saint-Guy. Le bec fendu, à flamme plate et stable, dit papillon, ne devait venir qu'en 1816. Enfin, le bec à manchon incandescent ne fut inventé qu'en 1858.

et ne peut être qu'une nation essentiellement chrétienne

et ne peut être qu'une nation essentiellement chrétienne, par là même une nation essentiellement polie, libre, pacifique, grande et dévouée. Le Saint-Père Léon XIII aime la France autant qu'il la connaît, il l'est paternellement adressé non seulement à nos grands hommes, mais à tous ses citoyens. « Le Saint-Père Léon XIII aime la France autant qu'il la connaît, il l'est paternellement adressé non seulement à nos grands hommes, mais à tous ses citoyens. »

voile de trois près les manœuvres de la bande Dreyfus

voile de trois près les manœuvres de la bande Dreyfus. Un rapport a été remis au chef de cabinet de M. le ministre de la Guerre, au sujet de la bande Dreyfus, qui a passé trois mois en Belgique et qui est revenue récemment pour continuer la campagne en faveur du traître. Le gouvernement possède déjà des éléments suffisants pour établir que de fortes sommes d'argent ont été distribuées en son nom dans tous les milieux.

Le comte Walstein-Esterhazy

Le comte Walstein-Esterhazy. Paris, 15 novembre. — Le comte Esterhazy habite à Paris, 27, rue de la Bienfaisance, quartier du parc Montsouris. Il possède un château à Hammanville, près de Strasbourg, et une maison à Valenciennes. Outre le cercle agricole, l'ancien officier appartenait à plusieurs autres sociétés. Sa famille serait une des branches de la famille princière autrichienne des Esterhazy. Son père aurait été général sous l'Empire. Lui-même aurait été officier d'ordonnance du maréchal de Mac-Mahon. Après le comte Esterhazy, son fils aîné a été nommé capitaine de cavalerie en Italie depuis un mois.

400,000 fr.

400,000 fr. M. CHARLES ROUX repousse l'amendement. Le scrutin donne lieu à un pointage. Le chapitre 32 est réservé. Les chapitres 33 à 36 sont adoptés. Sur le chapitre 37 (dotation aux pensions de retraite), M. de Haulon développe un amendement tendant à la bonification des pensions de retraite des ouvriers mineurs qui, après trente ans de service et de cotisations personnelles, ont versés 300 francs, à raison des réductions résultant de la liquidation des anciennes caisses de retraite et de secours opérées en exécution de la loi du 29 juin 1897.

Il est, par exemple, tout à fait extraordinaire

Il est, par exemple, tout à fait extraordinaire, pour des gens qui voient briller la lumière électrique, de penser qu'il y a cent vingt ans à peine, jusqu'en 1780, nos excellents ancêtres ne connaissaient autre chose que la chandelle, fille de la torche (rien de la bougie stérilisée, s'il vous plaît) et surtout la lampe à huile à meche ronce, pleine, donnant plus de fumée que de flamme; un lumignon.

Et combien le regret devient plus cuisant

Et combien le regret devient plus cuisant, si nous l'appliquons à la lumière électrique! Que de force motrice perdue, que d'eau à toutes les rivières, depuis des siècles, qui aurait si utilement actionné des turbines! La lumière électrique est d'hier presque, bien qu'on fasse remonter la lampe à arc à Humphry Davy, qui vivait en 1803. Mais les applications se firent à pas de tortue.

L'AFFAIRE DREYFUS

Une lettre de M. Scheurer-Kestner à M. de Rougemont. Paris, 15 novembre. — M. Scheurer-Kestner a adressé la lettre suivante à M. de Rougemont, chef d'escadron d'artillerie de réserve, dont le nom a été prononcé à propos de l'affaire Dreyfus: « J'ai été très étonné, cher Monsieur, qu'un journal se soit permis de citer votre nom, si honorablement porté par vous, comme ayant été l'un des auteurs de l'article de la Liberté, qui a été publié par votre journal le 15 novembre 1897. Je tiens à vous envoyer l'expression de mes sentiments de regret et de désapprobation, et à vous remettre de votre part à M. de Rougemont, un exemplaire de ce journal, afin de le remettre à la France elle-même, et par elle à son antique mais toujours et nationale, qui fut toujours sa force et sa grandeur. »

Une lettre de M. Scheurer-Kestner

Une lettre de M. Scheurer-Kestner. M. Scheurer-Kestner a adressé, hier, à un de ses collègues de la Seine, une lettre par laquelle il remercie d'abord de la lettre de M. de Rougemont, et lui expose toute l'affaire alors que beaucoup d'officiers adressés des sommations plus ou moins impérieuses. M. Scheurer-Kestner a dit que, dans l'attente de la justice, il a été obligé de faire connaître les raisons pour lesquelles il a gardé le silence depuis quinze jours. Il a dit que, dans l'attente de la justice, il a été obligé de faire connaître les raisons pour lesquelles il a gardé le silence depuis quinze jours.

Une conférence ministérielle

Une conférence ministérielle. Paris, 15 novembre. — Une conférence a eu lieu ce matin au ministère de la Guerre, au cabinet de M. Walstein-Esterhazy. Les membres du gouvernement se sont occupés de la lettre de M. Mathieu Dreyfus au ministre de la Guerre, dénonçant le commandant Walstein-Esterhazy, un croix qu'on nous a dit avoir été nommé à ce poste, et qui n'était pas encore entré à son poste.

LA VERRERIE OUVRIÈRE

LA VERRERIE OUVRIÈRE. Le Journal des Débats, nous faisons la responsabilité de la lettre de M. de Rougemont au commandant Walstein-Esterhazy, sur la situation de la verrerie ouvrière dans les jours qui précèdent la loi de M. de Rougemont. J'ai consulté le bureau de la commission des députés, et les conclusions de la commission des députés, et les conclusions de la commission des députés, et les conclusions de la commission des députés.

Un article de l'« Observateur Romano »

Un article de l'« Observateur Romano ». L'Observateur Romano vient de publier au sujet des futures élections en France un article important. Il nous apprend que la France est arrivée à un tournant de son histoire. Elle doit pouvoir elle-même à son salut. Après avoir rappelé, en effet, par quels moyens extraordinaires il a été possible de sauver les plus terribles desastres pour à l'accomplir en quelques jours comme l'auteur direct de sa providence, l'Observateur Romano nous dit que la France est arrivée à un tournant de son histoire. Elle doit pouvoir elle-même à son salut.

A PROPOS DES ÉLECTIONS EN FRANCE

A PROPOS DES ÉLECTIONS EN FRANCE. L'Observateur Romano vient de publier au sujet des futures élections en France un article important. Il nous apprend que la France est arrivée à un tournant de son histoire. Elle doit pouvoir elle-même à son salut. Après avoir rappelé, en effet, par quels moyens extraordinaires il a été possible de sauver les plus terribles desastres pour à l'accomplir en quelques jours comme l'auteur direct de sa providence, l'Observateur Romano nous dit que la France est arrivée à un tournant de son histoire.

La Liberté, a ajouté que M. de Rougemont

La Liberté, a ajouté que M. de Rougemont a publié cette lettre. Je m'en tiens à cette satisfaction. M. Scheurer-Kestner a fait connaître à l'ancien journaliste de la Liberté, qui n'est pas un journaliste de la Liberté, qui n'est pas un journaliste de la Liberté, qui n'est pas un journaliste de la Liberté.

Une lettre du frère de l'ex-capitaine Dreyfus

Une lettre du frère de l'ex-capitaine Dreyfus. Paris, 15 novembre. — M. Mathieu Dreyfus, frère de l'ex-capitaine Dreyfus, a adressé à M. le ministre de la Guerre, la lettre suivante, que nous publions à titre de document. « La lettre d'accusation dirigée, en 1894, contre mon malheureux frère, est une œuvre de malice, d'abaissement et de déshonneur. Elle est une œuvre de malice, d'abaissement et de déshonneur.

LE BUDGET DE 1898

LE BUDGET DE 1898. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du budget de Commerce pour 1898. M. le ministre de Commerce a dit qu'il n'y avait rien de nouveau à dire sur le budget de Commerce pour 1898. M. le ministre de Commerce a dit qu'il n'y avait rien de nouveau à dire sur le budget de Commerce pour 1898.

NOUVELLES DU JOUR

NOUVELLES DU JOUR. Les troubles de Marseille. — La fermeture d'un théâtre. Marseille, 15 novembre. — A la suite des désordres qui se sont produits, les tempêtes, au Grand-Théâtre, M. le directeur, M. de Rougemont, a décidé de fermer le théâtre pendant quelques jours. Les troubles de Marseille. — La fermeture d'un théâtre.

BOURSE DE PARIS DU 16 NOVEMBRE

Table with columns: FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Rendement, Cours. Includes entries for 3% annuité, 4% annuité, etc.

BOURSE DE LILLE DU 16 NOVEMBRE

Table with columns: Valeurs, Cours. Includes entries for Obligations, Actions, etc.

Dernière Heure

Dernière Heure. De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL. L'affaire Dreyfus. — Une protestation énergique du commandant Esterhazy. Paris, 16 novembre. — Le commandant Esterhazy s'est rendu lui-même à l'Agence Hertz et dans les bureaux du journal le Jour, il a protesté de la façon la plus véhémentement contre l'article d'accusation qui a été publié dans ce journal, et a demandé au ministre de la Guerre, un lettre dans laquelle il demandait une enquête et déclare se tenir prêt à toutes les accusations.

Le projet de budget en Allemagne

Le projet de budget en Allemagne. — Examen par le Bundesrat. Berlin, 16 novembre. — De notre correspondant particulier. Le Bundesrat examinera dans ses prochaines séances le projet de budget, qui sera soumis au Reichstag dès la rentrée. Berlin, 16 novembre. — La Gazette de l'Allemagne du Nord continue de se préoccuper de la situation financière de la Prusse. Elle se préoccupe de la situation financière de la Prusse.

Chambre des Députés

Chambre des Députés. L'affaire Dreyfus. L'annonce qu'une question doit être posée au début de la séance à M. le ministre de la Guerre au sujet de l'affaire Dreyfus provoque dans les groupes une vive agitation. Les bancs se garantissent rapidement et, dans toutes les tribunes, se déclarent des conversations bruyantes. L'annonce qu'une question doit être posée au début de la séance à M. le ministre de la Guerre au sujet de l'affaire Dreyfus provoque dans les groupes une vive agitation.

Chambre des Députés

Chambre des Députés. L'affaire Dreyfus. L'annonce qu'une question doit être posée au début de la séance à M. le ministre de la Guerre au sujet de l'affaire Dreyfus provoque dans les groupes une vive agitation. Les bancs se garantissent rapidement et, dans toutes les tribunes, se déclarent des conversations bruyantes. L'annonce qu'une question doit être posée au début de la séance à M. le ministre de la Guerre au sujet de l'affaire Dreyfus provoque dans les groupes une vive agitation.